

SAINT THOMAS, APOTRE.

21 décembre.

Thomas, Galiléen de naissance, d'obscur condition, avait été comblé des plus beaux dons de la nature ; mais il le fut plus encore de ceux de la grâce. Il suivit le Sauveur dès la première année de sa prédication, et il eut l'honneur d'être mis au nombre des douze apôtres. La vivacité de son amour était grande ; il en donna une preuve au moment où Jésus voulut aller à Béthanie pour ressusciter Lazare. Les autres en détournent le divin Maître :

“ Les Juifs cherchent à vous lapider, lui disent-ils, et vous allez à eux ? ” Thomas, lui, s'écrie : “ Allons aussi, nous, mourir avec lui ! ” A la dernière cène, quand Jésus leur dit : “ Je m'en vais ; vous savez où je vais, et vous en savez la voie : ” Thomas dit : “ Seigneur, nous ne savons pas où vous allez ; comment en saurions-nous la voie ? ” Il reçut cette réponse : “ Je suis la voie, la vérité et la vie ! ”

Après la résurrection, Jésus se montra aux apôtres et aux disciples ; mais Thomas ne se trouvait point avec eux. La Providence le voulut ainsi pour l'affermissement de notre foi : Thomas n'y voulut point croire. “ Si je ne mets mon doigt dans ses mains percées de clous, et ma main dans son côté percé d'une lance, je ne le croirai pas ! ” Le Sauveur se montra de nouveau, et dit à Thomas “ Mettez ici votre doigt, voyez mes mains ; apportez votre main, mettez-la dans mon côté, et ne soyez plus incrédule, mais ayez la foi. ” Thomas répondit : “ Mon Seigneur ! mon Dieu ! ” Cet apôtre a douté pour que nous ne puissions pas douter ; il a vu et touché en notre lieu et place, et bienheureux sommes-nous d'avoir la foi.

A la dispersion des apôtres, Thomas eut l'Orient en partage. Il eut, dit-on, le bonheur d'y rencontrer les Mages qui étaient venus au berceau de l'Enfant-Dieu, de les baptiser et de les associer au ministère évangélique. Il envoya aussi le disciple Thadée au roi d'Edesse Abgare, qui reçut le baptême avec toute sa famille. Lui parcourut le vaste empire des Parthes, rivaux alors des Romains ; et il sema la foi dans ses immenses provinces. Puis il passa dans les Indes, où il forma une chrétienté florissante.

Le saint apôtre paraît avoir vécu jusqu'à un âge très-avancé, et avoir évangélisé toutes les contrées de l'Orient ; il paraît avoir pénétré dans le Thibet et même dans la Chine : les monuments découverts par les missionnaires modernes sont une preuve indubitable qu'au moins ses disciples y ont porté la semence de l'Evangile.

Les Brachmanes, prêtres des idoles de l'Inde, irrités des progrès de la foi chrétienne, formèrent le dessein de tuer son propagateur : ces impies, ayant observé que le saint allait tous les jours faire sa prière au pied d'une croix, à Méliapour, vers les bords de la mer, s'assemblèrent en ce lieu, et quand il parut, ils se jetèrent sur lui, le foulèrent aux pieds l'accablèrent de coups et le percèrent de leur lances. —